



## Temple de Saint-Aubin **FINK positiv en concert** le 1<sup>er</sup> mars

FINK positiv c'est un couple formé de Sandra et de Markus Fink de Lyss. Ils ont « plus d'un accordéon à leurs arcs ». Pour ce concert, ils étaient venus avec leurs habituels BB « Bal-lone Burrini » à 4 voix pour celui de Madame et à 5 voix « et basse renforcée pour Monsieur. Alternativement Madame se servait d'une « schwytoise » Reist: bref du haut de gamme, pour les trois. Avoir de bons instruments est une chose, mais savoir s'en servir avec perfection en est une autre. C'est cette compétence qui a permis au, malheureusement trop restreint auditoire de ce soir, de se régaler et de profiter pleinement d'un excellent concert, dont une bonne part était réservée à la musique dite classique.

Pour nous mettre d'emblée dans l'ambiance, les Fink ont débuté par les 3 mouvements du *Concerto N° 2* de Vivaldi (à l'origine composé par le vénitien pour 2 violons et basse continue et réécrit pour orgue par l'allemand J.-S. Bach.) On notera que leurs partitions sont évidemment adaptées pour l'accordéon (de plus pour diatoniques) C'est ainsi que pour la musique romantique telle que l'*Ave Maria* de Schubert c'est Markus Fink qui en a réécrit, à la main, une partition adaptée. Cet *Ave Maria* a été un émouvant moment qui a arraché les larmes, j'imagine à d'autres qu'à moi-même. Il en a été de même pour le célèbre *Aria BWV 1068*, de la suite en D pour orchestre, de J.-S. Bach, si souvent adapté et interprété par maints artistes plus ou moins célèbres. J'en garde, un souvenir impérissable obtenu lors des tournées de concerts de Jean-Christian

Michel, gynécologue devenu clarinettiste, qui se produisait et se produit toujours, en quatuor, lors de tournées en cathédrales avec, entre autres, sa célèbre organiste Monique Thus et longtemps accompagnés par le percussionniste Kenny Clarke. Les Fink nous ont de même gratifié d'une *Sérénade* de J. Haydn, interprétée avec beaucoup de finesse, et accompagnée avec discrétion et un infini respect des nuances. Entre-temps Sandra Fink avait pris son « schwytoisörgeli » pour nous offrir l'*Oblivion* d'Astor Piazzolla, un maître qui ne se présente plus.

### *Subtiles changement de styles*

Le passage entre les styles était subtilement amené par des œuvres de transition. Ainsi après la célèbre *Symphonie N° 40* de Mozart, une romantique promenade, imaginons-la sur un canal animé de douces vagues, à la découverte de paysages bucoliques, appelée Toselli-Sérénade, nous a amenés à découvrir les sons d'un bal musette, où l'on y entendait un *Boléro* de Consiglio, peut-être caché dans une guinguette au bord de l'eau. On entend également une très belle symphonie pour un adieu de Reverberi, tantôt douce, mélancolique, tantôt tonique, expressive, nous parlant avec force puis évoquant à nouveau tristesse et regrets. Le concert s'acheva par deux nouvelles œuvres de J.-S. Bach, dont le style baroque nous a paru parfaitement convenir aux instruments de cette soirée. Les applaudissements longs et nourris ont permis aux auditeurs d'entendre deux « supplémentaires ».

On ne peut qu'espérer revoir les Fink dans un concert de ce genre et dans l'excellente acoustique de notre temple... mais avec un nombreux public!!